

RENCONTRE Le chanteur valaisan de 40 ans présente le livre musical *Glaneurs, trésors éternels*. Un carnet de chant interprété par dix artistes romands, résultat matérialisé d'un processus créatif éphémère mené en 2019.

Explorateur musical, Marc Aymon redonne vie au patrimoine oublié

Le chanteur donne rendez-vous en vieille ville de Sion, place Maurice Zermatten. De l'esplanade pavée, on aperçoit d'un côté le château de Valère, de l'autre celui de Tourbillon, alors qu'en contrebas la vue plonge sur la capitale du Vieux-Pays. Pour la séance photo, Marc Aymon a emporté sa guitare, mais s'empresse d'abord de sortir de sa besace rouge *Glaneurs, trésors éternels*, tout juste reçu de l'imprimerie. Un livre-carnet de chant avec CD et MP3 qui rassemble quinze œuvres du patrimoine suisse (dont des textes mis en musique de la poétesse neuchâteloise Alice de Chambrier et de l'écrivaine Marguerite Burnat-Provins) qui ont touché en plein cœur le Valaisan et neuf autres artistes romands. Blouson en cuir et foulard noué autour du cou, il pose face à l'objectif, ultra à l'aise et souriant, parle entre deux images, intarissable comme toujours lorsqu'il s'agit d'évoquer ses projets.

Disque collectif

Glaneurs s'inscrit dans la continuité de l'expérience du même nom qu'il a menée trois ans plus tôt, lorsqu'il avait lancé un appel aux Romands à lui confier les partitions inédites, carnets de chant et de poésie qui dormaient dans leurs greniers. Marc Aymon et ses glaneurs s'étaient ensuite attelés à débarrasser ces centaines de trésors resurgis du passé et à les mettre en musique lors d'un laboratoire créatif de deux semaines mené en collaboration avec les archives de l'État du Valais et le Musée cantonal



Je ne crois pas être un nostalgique, même si le rythme actuel va trop vite pour moi.

des Beaux-Arts de Lausanne. «Ces quinze jours d'improvisation en public et en direct ont donné vie à une quarantaine d'ébauches de chansons», explique-t-il. La performance aurait dû s'arrêter là, mais la pandémie s'en est mêlée. «Pendant le deuxième confinement, en réécoutant ces bandes, je me suis dit que certains titres méritaient vraiment qu'on en fasse quelque chose.» Personnalité rassembleuse, tempérament un rien hyperactif de son propre aveu, Marc Aymon imagine alors la création d'une nouvelle aventure musicale et contacte ses amis artistes. Pascal Auberson, Michel Bühler, la violoniste Julie Berthollet, Henry Dès, le duo Aliose, le groupe Carrousel, la chanteuse Milla, les chanteurs Jérémie Kisling et François Vé acceptent d'embarquer avec lui pour des interprétations inédites. Pour donner corps à ce patrimoine immatériel, Marc Aymon fait le choix du carnet de chant cartonné, à contre-courant de la digitalisation tous azimuts. «J'avais envie d'offrir un écrin à ces chansons, en y regroupant des partitions, des repères historiques, les coulisses des enregistrements», explique-t-il. Il confie les illustrations à la dessinatrice genevoise Albertine et l'édition de l'ouvrage à un imprimeur suisse.

Tournée dans 25 pays

L'album se veut une ode à l'authenticité et à la nature. Un disque rassembleur et émotionnel, dans la lignée de l'opus *Ô bel été!*, recueil de chansons populaires suisses déjà, présenté sous le même format et écoulé à 13 000 exemplaires. Un album né fin 2017, peu après le décès de la



© SEDRIK NEMETH

mère du Valaisan. «À l'époque, c'est elle qui m'avait encouragé à le faire. Je lui avais fredonné quelques titres à l'hôpital et confié mon projet. *Ô bel été!* demeure intimement lié à sa mémoire. Chanter ces chansons, c'est comme prononcer son nom», esquisse-t-il. S'ensuivit une tournée dans 25 pays du monde: Kenya, Roumanie, Iran, Liban, Indonésie, Népal, Australie... «J'y vais au culot et je passe mes nuits à envoyer des e-mails pour réaliser mes lubies», lâche-t-il en guise d'explication.

Road trip jusqu'à Nashville

L'audace est le moteur de son parcours d'artiste, après une enfance marquée par une timidité presque maladive. Jusqu'à cette soirée où Marc Aymon se retrouve sur scène lors du spectacle de fin d'année de l'école. «Ce jour-là, je me suis senti à ma place pour la première fois. Cela a été comme une seconde naissance», clame le Valaisan. Lorsqu'il confie à l'orientatrice scolaire son rêve de devenir chanteur, elle lui conseille pourtant un apprentissage de vendeur en instruments de musique. «J'y suis allé et j'ai reçu une guitare de mon patron quand la boîte a fait faillite.» Marc Aymon s'inscrit ensuite aux

SON UNIVERS

UN LIEU

Athènes
«J'y suis allé pour chanter, les gens sont profonds et accueillants.»

UN LIVRE

«La beauté sur la terre», de C.-F. Ramuz
«Parce que le roman aborde la question du patrimoine sous l'angle de l'échange.»

UN PLAT

Le ceviche
«J'adore tout ce qui est pimenté.»

UN FILM

«I'm still here», de Casey Affleck
«Le faux documentaire d'un acteur qui rêve d'être chanteur de rap. Bifurquer et endosser différents costumes, ça me parle.»

Beaux-Arts, option graphisme, et compose son premier album en parallèle.

L'astronaute sort en 2006, Marc Aymon assure la première partie de Lou Reed, joue à Paléo. *Un amandier en hiver* est enregistré à Paris deux ans plus tard. «En 2012, je suis parti avec ma guitare et 400 dollars en poche pour une traversée des États-Unis, de New York à San Francisco. J'avais envie de me frotter à ces paysages, de faire un bout de la route du folk. Un sacré pari: à l'époque, je me perdais dans mon village. Mon premier bus Greyhound, je l'ai pris dans le mauvais sens.» À Nashville, le Valaisan frappe à la porte d'un des plus gros studios et enregistre en trois jours, avec les musiciens de Neil Young, son troisième disque, simplement intitulé *Marc Aymon*. Suivront *D'une seule bouche*, puis *humains* en 2021, opus pop et mélodique réalisé avec Jérémie Kisling. Des albums diamétralement opposés à *Glaneurs*, qui lui résonne comme un retour aux sources. «Je ne crois pas être un nostalgique, même si le rythme actuel va trop vite pour moi. Cette aventure amène à ralentir.»

AURÉLIE JAQUET ■

+ D'INFOS *Glaneurs, trésors éternels*, livre-carnet de chant avec CD et MP3, www.glaneurs.ch